

Premier Acte

Compagnie Premier Acte / Sarkis Tcheumlekdjian

MACONDO

REVUE DE PRESSE



D'après "L'Incroyable et Triste Histoire de la Candide Erendira et de sa Grand-Mère Diabolique" de Gabriel GARCIA MARQUEZ

www.erendira.fr

Le diptyque "Macondo / Erendira" a reçu le soutien de L'ADAMI. L'ADAMI gère les droits des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestres, danseurs ...) et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

LIBERATION

21 juillet 2007

culture

Festival d'Avignon.

J'ai beau à essayer,
mais mon dessin ne
fait pas justice à l'
étrange beauté de
MARCONDO de Gabriel
García Marquez au
"Chien qui fume". Allez-y
pour mieux voir.



RUE DU THEATRE

9 août 2007

Macondo - Des mots et des rêves

La Compagnie Premier Acte a présenté à Avignon Macondo. Inspiré d'une histoire de Gabriel Garcia Marquez, ce conte offre au spectateur un voyage dans les couleurs de la langue.

Sur scène, deux sorcières, des foulards, des masques, de la poudre de perlinpimpin. Grimées sous le fard, deux bohémiennes prennent la parole. Simplement, spontanément, sans artifice. Assises au bord de l'eau, elles racontent l'histoire d'Estéban, le noyé échoué sur la plage, le corps gorgé d'eau et de sel. Un corps de géant, herculéen et superbe. Estéban est le plus bel homme jamais vu au village de Macondo. Le plus viril aussi, avec un sexe énorme, à faire pâlir de jalousie tous les

garçons du coin. Les femmes se querellent, se chiffonnent, se crêpent le chignon pour lui rendre un dernier hommage, qu'il soit beau devant la mort, qu'il entre dans la légende de Macondo. Les deux bohémiennes revivent les funérailles d'Estéban et le spectateur aussi. Imperceptiblement, il est attiré par ce rivage d'un continent sauvage, où les histoires deviennent des légendes, où le réel devient fantastique, où le normal devient magique. Et dans un déluge d'étoffes colorées et de grains de sable ocre, les deux bohémiennes embarquent. L'histoire du vieil

homme aux ailes immenses, le destin de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique... Tout s'envole et les deux conteuses emmènent très loin le spectateur. C'est cet élan poétique que Sarkis Tcheumlekdjian donne à voir sur scène. L'adaptation du très beau texte de Gabriel Garcia Marquez est très réussie. Sobres, limpides, lumineux, les mots sont autant de vagues régulières qui rythment le spectacle et le colorent. Car tout est rouge, rose, ocre, comme les fleurs exotiques de l'Amérique du Sud. A commencer par les deux bohémiennes, captivantes, enivrantes mais dangereuses et parfois vénéneuses. Le spectateur est ivre de ces lourds parfums. Entre rêve et réalité, les deux bohémiennes racontent une histoire comme elles la raconteraient aux enfants. Macondo, c'est la magie du conte.

Marion GUÉNARD

LA PROVENCE

19 juillet 2007

AVIGNON - LE OFF / FESTIVAL & CIES

Macondo, un univers entre rêve et réalité

Dans une atmosphère brumeuse, près d'une barque échouée, deux femmes, deux bohémiennes vêtues d'oripeaux aux vives couleurs, racontent. Elles font revivre avec intensité l'histoire de quelques personnages mystérieux et fascinants des nouvelles de Gabriel Garcia Marquez. Les remarquables évocations du noyé à l'incroyable beauté et du vieil ange ainsi que la présence de la jeune orpheline Erendira nous plongent dans l'univers de réalisme magique de l'auteur. On assiste ainsi à de sensibles et poétiques tableaux entre rêve et réalité, où les mots diffusent magnifiquement toute leur profondeur. Ce spectacle, ingénieusement adapté et mis en scène par Sarkis Tcheumlekdjian, provoque notre imagination et nous émerveille.



Véronique Muscianisi

Histoires extraordinaires

Deux conteuses s'emparent avec malice et magie de récits très étranges, inspirés par des faits survenus dans le village côtier de Macondo. D'abord, l'histoire de ce noyé tellement beau et gigantesque que sa séduction, opérant sur toute la population, repoussera sa mise en terre ; puis celle de cet ange cacochyme ayant déchu du Ciel du fait de son grand âge, dont la présence à Macondo s'avérera embarrassante.... Il s'agit ici du premier volet du diptyque composé par la Compagnie Premier Acte à partir des écrits de Garcia Marquez – le second, Erendira, ayant également déjà été créé par la troupe de Sarkis Tcheumlekdjian (le lien entre les deux se faisant en conclusion de Macondo). Présentées dans la petite salle du TNG, ces légendes à la fantaisie quasi-surréaliste, tirent un grand bénéfice de la promiscuité et de l'intimité : les gitanes-conteuses nous captivent, nous enivrant de mots et de poudres par fumés...



Dans le même temps, le plateau réduit nous ouvre un horizon immense lorsque la danseuse campant la jeune Erendira se meut et mime la force des éléments s'abattant sur sa petite personne. Tout l'art de la littérature et du théâtre se voit ainsi résumé dans ce spectacle drôle et pur, qui choisit à raison de refuser l'hermétisme et d'adopter avec l'oralité, la grâce, la légèreté et la simplicité caractérisant les oeuvres populaires de qualité. A voir sans réserve aucune à partir de 14 ans.

Vincent Raymond

LYON POCHE

31 janvier 2007



Un enchantement.

L'adaptation sous forme de diptyque de deux nouvelles du recueil de Gabriel Garcia Marquez, « L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique » est une réussite totale, une des plus belles machines à rêver que le théâtre nous ait offerts l'an dernier... Au bord d'un plateau nu, deux bohémiennes racontent des histoires. Au loin, une barque

échouée où dort le mystère dont elles nous parlent. Tour à tour prenant le public en confidences ou le tenant à l'instance de leurs complicités, de leurs rires, l'obligeant à tendre l'oreille pour surprendre leurs secrets, les deux comédiennes magnifiques, Catherine Vial et Déborah Lamy, captent l'attention avec un art consommé... Vêtues d'oripeaux fantastiques, malicieuses, incroyablement présentes, un brin sorcières, elles installent un univers merveilleux, celui que sait si bien faire naître Marquez avec son humour, son souffle, ses folles invraisemblances...

SOUS NOS YEUX ÉBLOUIS...

Elles se souviennent avec gourmandises de la découverte d'Esteban, le noyé aux dimensions extraordinaires, un vrai rêve pour les femmes du village qu'elles font vivre sous nos yeux, à la fois actrices et commères... Toute la vie d'un village avec ses chamailleries, ses fantômes et ses légendes prend au cours du spectacle une universalité épique. La bande-son suggestive, l'atmosphère étrange et drôle, tout concourt à faire de nous des enfants ravis et qui en redemandent encore et encore...

Trina Mounier

THÉÂTRE

Oh ! Macondo

D'incroyables histoires, comme celle d'Esteban, le noyé le plus beau du monde échoué sur une plage, des lumières soignées, des costumes délurés sur un plateau épuré, des comédiens époustouflants - dont

Déborah Lamy et Catherine Vial -, une mise en scène sensible qui sculpte dans la matière des corps et des voix de saisissantes images... Les deux dernières créations de la Compagnie Premier Acte, *Macondo* et *Erendira*, furent de belles surprises de la saison passée. On devrait certainement très vite revoir ce diptyque inspiré des oeuvres de Gabriel Garcia Marquez, après sa présentation au Québec en septembre.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

29 mars 2005



Sur la scène, elles sont deux en multiple et foisonnent de talent. Après leur avoir donné la puissance poétique, l'auteur Gabriel Garcia-Marquez sert leur jeu subtil, évocateur. Les deux actrices, Déborah Lamy et Catherine Vial, dansent avec les mots dans une corps à corps sensuel, drôle, pathétique. Alors que tout semble se construire sur scène, y compris notre propre imaginaire, la richesse d'interprétation n'envahit pas

l'esprit, elle l'émerveille, le stimule. Pour seule décor, une barque, invitation au voyage, et qui fait du spectacle un passage de l'univers fantasmagique de Marquez. Au départ, il y avait deux nouvelles de l'auteur colombien, que la compagnie Premier Acte transforme en pièce de théâtre : une « métamorphose » qui mobilisera pendant de nombreuses semaines toutes les énergies de la troupe (au total trente personnes).

A l'issue du spectacle, quelques élèves de Saint-Joseph et Jeanne d'Arc, ainsi que du lycée professionnel du Chablais, assistaient à une rencontre avec le metteur en scène Sarkis Tcheumlekdjian. Ce dernier, passionné, s'exprime : « Notre meilleur retour, c'est l'intérêt des jeunes ; c'est pour eux que je me mets dans tous mes états, et aussi pour trouver le poète : l'extravagance de Marquez, la dureté de Tchekhov... Mon meilleur rapport, c'est avec les jeunes. ». Sans doute, devant la générosité du metteur en scène, les lycéens ont un peu regretté de ne pas avoir mieux préparé cette rencontre. Ces moments sont rares et une étude préliminaire de ces très beaux textes auraient permis un échange plus fécond. La barque de la compagnie Premier Acte reviendra nous visiter avec Erendira les mardi 12 et mercredi 13 avril. Ce prochain rendez-vous sera attendu avec impatience et promet encore frisson et ravissement.

M.R.

Macondo : première partie d'un diptyque imaginé par Sarkis Tcheumlekdjian à partir de l'univers poétique et merveilleux de Gabriel Garcia Marquez. Immersion totale et pleine de bonheur dès les premiers instants...

L'adaptation libre et fort réussie de "L'Incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique" nous offre une heure de ravissement. Tout l'univers fantastique de Gabriel Garcia Marquez revient en mémoire.

Le spectateur est obligé de sortir de son monde ; la poésie pure s'impose, les épopées merveilleuses s'entrechoquent. Sarkis Tcheumlekdjian réussit à capter l'attention, à offrir une succession de contes tous aussi sublimes les uns que les autres. Deux bohémiennes racontent



et nous ne savons plus s'il s'agit du réel ou du fantastique, elles racontent encore et - comme des enfants - nous partons avec elles entre rêve et réalité, entre humour et gravité. **Du théâtre comme nous aimerions en voir encore et encore** où l'extraordinaire et la démesure pointent nos errances, où les héros si ridicules et magnifiques sont nos miroirs secrets. Un décor épuré, espace presque vide où le texte peut prendre tout son envol ; des musiques colorées qui viennent comme une surexposition aux costumes des bohémiennes, quelques danses remplies d'humour et de sensualité... : merveilleux moment hors du temps.

"Un monsieur très vieux avec des ailes immenses" et puis "Le plus beau noyé du monde" et encore "Erendira" : les héros se déploient, les actrices les amènent à la vie avec une remarquable énergie, la mise en scène est d'une juste sobriété au service d'un texte époustouflant.

La deuxième partie du diptyque "Erendira" sera jouée au Toboggan à Décines du mardi 8 au vendredi 11 mars 2005 et bien sûr...il faut s'y précipiter.

Pascale Clavel

LA SAVOIE

18 novembre 2005

Toute la magie de Garcia Marquez mise en scène

Immersion totale et plein de bonheur dès les premiers instants ... Tout l'univers fantastique de Gabriel Garcia Marquez revient en mémoire. Les épopées merveilleuses s'entrechoquent. La Compagnie "Premier Acté" réussit à capter l'attention, à offrir un succession de contes tout aussi sublimes les uns que



les autres. Et nous ne savons plus s'il s'agit du réel ou du fantastique. Comme des enfants nous partons entre rêve et réalité, humour et gravité. Un spectacle très visuel, un voyage en forme de conte ... Macondo est le premier volet d'un diptyque, dont le second tome Erendira sera présenté dans la salle du Dôme théâtre en Avril 2006.

LE PROGRÈS

20 décembre 2004

“Macondo”, spectacle théâtral adapté et mis en scène par Sarkis Tcheumlekdjian, a plongé le spectateur dans le monde mythique du récit de Garcia Marquez “Cent ans de solitude”. L'idée était d'écrire l'histoire d'une famille colombienne à travers plusieurs générations, et de raconter les aventures dans un climat mystérieux et surnaturel. Macondo est une cité inventée qui peut suggérer, peut-être, le village natal de Garcia Marquez, Aracataca.



La musique de Gilbert Gandil renforce le mystère lorsque sur le devant de la scène, les deux bohémiennes, Déborah lamy et Catherine Vial, retracent la découverte d'Estéban, le plus grand et le plus beau noyé du monde échoué mystérieusement sur une plage. L'atmosphère étrange et fantastique mêle le réel et le surnaturel. La recherche artistique des costumes de Marie-Pierre Morel-Lab contribue à renforcer l'image des deux êtres fantasmagoriques incarnés par deux bohémiennes. La réussite, sans nul doute, de cette mise en scène est d'avoir réussi à se faire côtoyer le fantastique et le réel sur un rythme régulier et neutre qui conduit le spectateur au-delà de la tragédie.

COMPAGNIE PREMIER ACTE

"Sois heureux un instant, cet instant c'est ta vie."
Omar KHAYYÂM, Quatrains



"Avril" 1985



"La Voix Humaine" 1990



"La Chunga" 1993



"Les Trois Soeurs" 2002



"Don Quichotte - Tome 2" 2008

1985 - **"AVRIL"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1986 - **"LEGITIME DEMENCE"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1987 - **"AU BAR DES ÂMES PERDUES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1988 - **"LES CIGALES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1989 - **"LA MENAGERIE DE VERRE"** de Tennessee Williams

1990 - 1992 - RESIDENCE AU CENTRE LEONARD DE VINCI DE FEYZIN.

1990 ... 2007 - **"LA VOIX HUMAINE"** de Jean Cocteau

1991 - **"BENT"** de Martin Sherman

1991 - 1992 - **"VARTABED"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"HAROLD ET GUILLAUME"** texte anglo-français de Jan Farquasson

1993 - **"LA CHUNGA"** de Mario Vargas-Llosa

1993 - 1996 - RESIDENCE A L'ESPACE ALBERT CAMUS DE BRON.

1993 - 1994 - **"LA DEMANDE EN MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"LE MOINE APOSTAT"** d'après Antony Shafton, adaptation Eric Gorla et Sarkis Tcheumlekdjian

1994 - **"LA MOUETTE"** d'Anton Tchekhov

1995 - Trilogie SAINT GENET **"DELINQUANT !"**, **"CONDAMNE !"**, **"POETE !"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1995 - **"LES BONNES"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1997 - 1998 - RESIDENCE A L'INSA DE LYON.

1997 - **"ET UNE NUIT"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1998 - **"EGO MONSTRE"** et **"LE VOYAGEUR DE MINUIT"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian et Catherine Vial

1998 - **"LE RIRE DES AMANTS"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1999 - 2005 - RESIDENCE AU TOBOGGAN DE DECINES.

2000 - **"CALIGULA"** d'Albert Camus

2001 - **"DON JUAN(S)"** de Sarkis Tcheumlekdjian, d'après Milosz, Molière, Da Ponte-Mozart, Pouchkine, Lenau

2002 - **"LES TROIS SOEURS"** d'Anton Tchekhov

2003 - **"SHAFTON"** inspiré du roman **"Le Moine Apostat"** d'Anthony Shafton, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2004 / 2005 - **"MACONDO"** suivi de **"ERENDIRA"** d'après **"L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique"** de Gabriel Garcia Marquez, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2006 - **"LES MEFAITS DU MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2007 - **"CLAUDE GUEUX"** d'après Victor Hugo, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2008 - **"DON QUICHOTTE - TOME 2"** d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

G. Marquez lance la saison de la Comédie

FERNEY-VOLTAIRE ♦ Avec «Macondo» les 28 et 29 septembre, le théâtre de la Comédie ouvre une saison placée sous le double signe de l'exigence et de l'excellence.

BERTRAND DUROVRA

Bien sûr, il y a eu «La Comédie du langage» de Jean Tardieu, dans le cadre du stage d'été de l'atelier pour adultes de la compagnie Thalie, mais c'est véritablement avec «Macondo» que le théâtre ferneysien inaugure sa saison culturelle 2012/13. Après Tardieu, et avant Rousseau ou encore Agota Kristof, place donc à Gabriel Garcia Marquez. Que de beau monde à la Comédie ! Du beau, mais aussi du «bon» monde, avec à la mise en scène de cette pièce (librement adaptée d'une nouvelle de l'auteur colombien) Sarkis Tcheumlekdjian, le maître d'œuvre de la compagnie Premier Acte. «On re-

connait ses mises en scène immédiatement par rapport à l'univers très poétique et très visuel qu'il dépeint», explique Annick Gambotti, la Directrice de la Comédie, qui ne tarit pas d'éloges concernant le metteur en scène lyonnais.

L'histoire

Près d'une barque échouée, deux bohémiennes retiennent captive la jeune Erendira, une orpheline frappée d'un profond sommeil. C'est dans cette ambiance feutrée, propice au récit intimiste, que l'histoire réelle et fantastique du village de Macondo va être révélée. Macondo, c'est le village fictif de Garcia Marquez, déjà présent dans «Cent ans de so-

litude» ou dans le conte d'où est tiré cette pièce. Macondo, c'est surtout le lieu de l'imaginaire (dont l'idée est survenue à l'auteur après un voyage avec sa mère dans son village natal). Comme il en a été attiré, Garcia Marquez attire le lecteur (ici, le spectateur) sur le rivage d'un continent sauvage, où les histoires deviennent des légendes, où le réel devient fantastique, où le normal devient magique... ♦

«Macondo», de Gabriel Garcia Marquez, par la compagnie Premier Acte. Mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian. Vendredi 28 et samedi 29 septembre à 20 h 30 au théâtre de la Comédie, 33 Grand-rue, à Ferney-Voltaire. Plein tarif: 18 €, tarif réduit: 12 €. Réservations auprès de l'Office de tourisme, tél. : 04 50 28 09 16 ou en ligne : www.compagniehalie.org



GAGNEZ
3
places

Envoyez-nous jusqu'au 26 septembre 2012 minuit vos coordonnées complètes par E-mail à promotion@votrehebdo.fr en mentionnant CONCOURS MACONDO. Tirage au sort le 27 septembre 2012. Les gagnants seront contactés par E-mail.